mais au cœur d'une exquise sensibilité: Seigneur, puisque vous savez tout, vous savez bien que je vous aime! Que faut-il donc pour vous prouver mon repentir, si mes larmes et ma douleur ne suffisent pas? Voulez-vous que je meurs pour vous? je suis prêt. Parlez, et de suite j'irai à Jérusalem, et, devant le grand prêtre je dirai que vous êtes le Christ, fils du Dieu vivant. Et s'il m'envoie au Calvaire, oh! combien je serai heureux de souffrir où vous êtes mort.

Jésus attendait cette suprême affirmation.

Sois le pasteur de mes brebis, lui dit-il d'une voix émue.

C'était, aux yeux des apôtres et de l'univers, la réhabilitation solennelle du renégat, son élévation à la primauté dans le Royaume. Désormais, les agneaux et les brebis seront soumis à l'autorité suprême de Pierre. A lui, de conduire les fidèles et les pasteurs dans les pâturages du Christ, à lui de les maintenir dans la foi, l'amour et la fidélité.

Cette sublime vocation n'irait pas sans de rudes sacrifices. Ce ne serait plus devant ce qu'il y a de plus faible au monde qu'il faudrait rendre témoignage de la divinité de Jésus-Christ, mais en présence des puissants de la terre.

Le Maître ne le cachait pas à Pierre. Il laissait entrevoir à son apôtre, sur une colline lointaine, la croix qui lui tendait les bras, et où, par humilité, il demandait d'être crucifié la tête en bas. En vérité, en vérité, je te le dis : quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; quand tu auras vieilli, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et il te conduira où tu ne voudras pas.

"Voilà ce que Jésus réserve à ses plus chers, à ses plus grands apôtres. Formés à son image, continuant son action dans l'humanité, ils doivent porter les stigmates de leur Maître, se livrer comme lui à l'immolation, et témoigner de la vérité qu'ils annoncent par la plénitude du

dévouement et l'héroïsme du sacrifice."

\*\*\*

M'aimes-tu?

Combien de fois n'avons-nous pas entendu l'ami divin murmurer à nos oreilles ces douces paroles!